

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

2012, ça bouge...

Daniel Sernine

Volume 34, numéro 3, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65577ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2012). 2012, ça bouge... *Lurelu*, 34(3), 4–4.



2012, ça bouge...

4

Quel automne animé nous avons traversé récemment! Pas moins de cinq colloques, forums ou tables rondes consacrés à la lecture chez les jeunes, dont trois organisés par Communication-Jeunesse dans autant de villes. Nous parlons de l'un d'eux, celui tenu à la mi-octobre à Québec, et du colloque annuel de *Lis avec moi* à Laval. L'article de Marie Fradette est le dernier d'une série de trois, par le biais desquels *Lurelu* a accompagné sa grande sœur Communication-Jeunesse au long de sa quarantième année.

D'autres jalons sont soulignés par l'article de Marie-Josée Soucy : l'imminent vingtième anniversaire (déjà!) de l'AEQJ et le quinzième (re-déjà!) du prix Cécile-Gagnon.

Autre dossier chaud : «L'état du livre jeunesse en 2012». Certains parlent de crise, une crise intimement liée à la distribution et à la vente d'une surabondance de nouveaux titres. Six à sept-cents par année – on ne les compte même plus. Nathalie Ferraris, armée de son bloc-notes, a interrogé plusieurs éditeurs pour nous, tandis que Rhéa Dufresne s'intéressait au livre numérique, sujet que nous voulions aborder depuis quelque temps mais dont les promesses (ou les menaces?) tardaient à se matérialiser.

Et puis, comme chaque automne, celui qui vient de s'écouler a livré sa moisson de prix littéraires. Certains d'entre eux ont démontré que les décisions d'un jury demeurent à jamais l'un des plus profonds mystères du genre humain. Mais bon, il y a eu plusieurs évidences aussi, des œuvres et des créateurs qui resteront en mémoire. Le tout à partir de la page 102.

Nos chroniques habituelles sont toutes au rendez-vous, de même que les deux textes gagnants de notre vingt-sixième concours littéraire annuel. Allez lire en page 98 les résultats complets ainsi que les thèmes proposés pour l'édition 2012.

En terminant, quelques mouvements de personnel à signaler. Nous avons le plaisir d'accueillir en ces pages la nouvelle coordonnatrice de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?», Manon Richer, qui hérite de la charge de trente-et-quelques collaboratrices et collaborateurs, une tâche dont elle s'acquitte déjà avec enthousiasme et professionnalisme...

À l'inverse, deux départs. Annick Latreille quitte la chronique «Des livres au cœur de la classe», dont elle était chargée depuis sa création en 2008. Nous l'en remercions sincèrement.

Par ailleurs... Vingt ans de collaboration à *Lurelu* : nous sommes peu nombreux à pouvoir nous vanter d'une telle continuité. C'est le cas de Simon Roy, qui avait publié son premier article dans la revue en 1992 : un dossier sur le fantastique en littérature québécoise pour la jeunesse. À cette époque étudiant à la maîtrise en littérature, Simon a commencé en 1993 à signer des critiques dans «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» ; il en a écrit 198 en seize ans. Il est resté membre de l'équipe pour quelques années encore, créant en 2008 la chronique «Des livres à l'étude», dont il a signé douze livraisons, la dernière dans ce numéro-ci (paradoxalement intitulée «La première fois»). Simon ne sombre pas pour autant dans l'oisiveté : outre ses excellentes critiques de romans policiers dans la revue *Alibis*, Simon est activement impliqué dans l'organisation du Prix littéraire des collégiens – déjà bien établi – et la mise sur pied du Prix collégial du cinéma québécois (il enseigne d'ailleurs au cégep Lionel-Groulx). Bien que la vie de banlieusard et de papa avait raréfié ses visites depuis le début du millénaire, ses apparitions souriantes étaient toujours appréciées à la rédaction de *Lurelu*. Salut Simon!



Manon Richer

(photo : Alexis K. Laflamme)



Simon Roy & cie

(photo : Catherine Fontaine)

Daniel SERNINE